

Associé national (1829)

Antoine-Constant Saucerotte (1805-1886) est né le 13 août 1805 à Moscou, où son père, Victor Saucerotte, officier de santé, avait émigré en 1802, pour devenir dentiste des tsarines. Il était le petit fils de Nicolas Saucerotte, qui avait été membre de la Société académique de Nancy sous l'Empire. De retour en France, après une année de philosophie au collège royal de Nancy en 1824, il avait entrepris des études de médecine à Paris. Après sa thèse, portant sur *les altérations des liquides, considérées comme causes ou complications des maladies* (1828), il était revenu à Lunéville, berceau de sa famille, où il avait épousé sa cousine, Anne Saucerotte. Il a reçu le titre d'associé correspondant pour son *éloge de Charles Le Pois*, comme en fait foi le procès-verbal de la séance du 2 avril 1829. Il est alors médecin à Lunéville et Haldat dans le *Précis* de 1829-1832, loue particulièrement ce « jeune médecin qui, à la sortie des écoles, sait ainsi se soustraire à l'influence de la mode et à la tyrannie des opinions que commande l'enthousiasme et qu'adopte l'irréflexion ». Plusieurs de ses travaux ont été insérés dans les publications de l'académie : son *Eloge de Charles Le Pois*, résumé en 1828-1832, mais in extenso en 1853 ; un mémoire *sur l'unité du genre humain* (Mémoires de 1836) ; une *Etude sur Bichat* (Mémoires de 1852), etc. Il a correspondu de façon très assidue, presque chaque année, avec l'académie, à laquelle il a envoyé ses publications. Curieusement, lorsqu'en 1830 la chaire de philosophie au collège de Lunéville est devenue vacante, il y a postulé. De 1830 à 1860, il a mené de front cet enseignement avec sa fonction de médecin hospitalier à Lunéville. Cela explique que dès les années 1830, et jusqu'à la fin de sa vie, il ait publié à la fois des ouvrages scolaires (hygiène, histoire naturelle, physique) et des travaux portant sur l'histoire de la médecine. Il est mort à Lunéville le 3 novembre 1884. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 1866. [Jean-Claude Bonnefont]

Sur le père d'Antoine-Constant Saucerotte, voir : Jacqueline Carolus-Curien, « [Victor-Joseph et Charles-Auguste Saucerotte] Deux jeunes Lunévillois, simples officiers de santé, dentistes de la cour de Russie », *Le Pays Lorrain*, 105^e année, Vol. 68 (2008), p. 47-51.